Essling 2009 à Lyon, après la bataille (3)

(par Diégo Mané, Lyon, le 18 Novembre 2009)

Après la "propagande" (Bulletin de la Grande Armée et autres rapports fidèles et véridiques de tout ce qui s'est vraiment passé, pas comme les autres ont dit, etc...), je vous assène la réalité chiffrée.

Et tout d'abord la liste de ceux qui pourront dire : "Essling 2009 à Lyon" ? J'y étais !

Participants à "Essling 2009 à Lyon"

ABLARD J.-P.	(AUT)		Rohan
ARBAULT	(FRA)	Tharreau	
BAUZIN	(FRA)	Boudet	
BETOULLE	(FRA)	Carra-St-Cyr	
BERLAND	(AUT)		Vogelsang
BEYER	(AUT)		Liechtenstein
CARRY	(FRA)	Walther	
CHAMBON	(AUT)		Charles
CONUS	(AUT)		Hiller
DEVIF	(FRA)	Nansouty	
DOMINIQUE	(FRA)		Rosenberg
EYNARD	(AUT) le 25 seult		réserve
FONTANEL	(FRA)	Saint-Hilaire	
GONOD	(FRA)	Lannes	
HOUAL	(AUT) le 25 seult		réserve
HYVRON	(AUT)		Weber
JUENET C.	(FRA)	Bessières	
JUENET Y.	(FRA)	Claparède	
KERDAL	(AUT)		Hohenzollern
MANÉ Diégo	(FRA)	Napoléon	
MANÉ J.-Alex.	(ORG)		
MANÉ M.-W.	(FRA)	Oudinot	
MASSON Bruno	(ARB)		
MASSON Denis	(AUT)		Vincent
MASSON Hervé	(AUT)		Hohenlohe
MARIE	(AUT)		Dedovich
MOURGUES Ge.	(FRA)	Saint-Sulpice	
MUNOZ	(FRA)		cav centre
PARRIN	(CAV)		réserve
REMŸ	(ARB)		
RONCHETTI	(FRA)	Masséna	
SCOTTO	(FRA)	Lasalle	
TANGUY	(AUT)		Bellegarde

Soit 32 participants sur la bataille proprement dite, sans compter les autres animations et le staff logistique dont il a été parlé dans un autre article, le tout dépassant les 40, ce qui en fait, après Leipzig 92 et La Moskowa 97, une des plus fortes participations L3C.

Les joueurs disposaient de 2.700 figurines Minifigs de 25 mm, provenant des collections de Diégo Mané, Michel Sevault †, John-Alexandre Mané, Christophe Bérat, François Chambon, Jean-Luc Marie, Michaël-William Mané et Olivier Beyer.

Le "Bulletin de la Grande Armée" vous a donné les intentions de l'Empereur et les péripéties de la bataille côté français. François Chambon devrait nous communiquer les éléments côté autrichien. Mais voici les relevés de pertes qui, eux, ne mentent pas !

Français : (pertes à la bataille rejouée 9.800 INF + 1.800 CAV + 300 ART/24 pièces)

Division Saint-Hilaire	1.050 h et 4 pièces
Division Lasalle	300 h
Division Saint-Sulpice)	800 h
Division Boudet	1.400 h
Division Demont	300 h
Divisions d'Oudinot	1.500 h, et 12 pièces
Infanterie Garde	300 h
Infanterie Masséna	2.400 h
Badois	450 h et 8 pièces
Hessois	900 h et 8 pièces

Total 11.900 h + 200 h évalués dans le Gemeinde Au + 1.200 h pour les 2 heures de bataille non rejouées (combat se ralentissant) = 13.300 h + 5.700 h évalués du 1er jour, soit 19.000 hommes pour la bataille entière.

La vraie bataille a coûté 20 à 22.000 hommes. La différence avec notre remake s'explique aisément par le choix d'attaquer à la droite au lieu du centre, minimisant grandement les pertes relatives en échange d'un résultat bien meilleur.

John-Alexandre Mané, l'organisateur d'"Essling 2009 à Lyon"

Autrichiens : (pertes à la bataille rejouée 12.800 INF +1.700 CAV +300 ART/25 pces)

Colonne Hiller	875 h
Colonne Bellegarde	1.875 h
Colonne Hohenzollern	4.200 h
Colonne Dédovich	3.100 h et 15 pièces
Colonne Rosenberg	2.750 h et 6 pièces
Réserve Liechtenstein	1.800 h et 4 pièces

Total 14.700 h + 400 h évalués dans le Gemeinde Au + 2.000 h pour les 2 heures de bataille non rejouées (combat se ralentissant) = 17.100 h + 7.900 h (au lieu de 12.000) déduits des troupes pour les pertes du 21, soit 25.000 hommes pour la bataille entière.

La vraie bataille a coûté plus de 23.000 hommes. 2.000 de plus s'expliquent aisément par le meilleur usage fait de l'artillerie française à sa droite. En outre, si nous avions pris en compte les 4.000 pertes supplémentaires de la veille, réduisant en rapport les effectifs disponibles du deuxième jour, on voit bien que, finalement, les 30.000 hommes avançés par mon "Bulletin de la Grande Armée" n'étaient pas si faux que çà !

Diégo Mané, alias Napoléon lors d'"Essling 2009 à Lyon"

Plaisanterie et forfanterie mises à part, le résultat de notre remake est le suivant :

1. La 5e colonne autrichienne (Rosenberg) est repoussée et coupée.

2. La 4e colonne (Dédovich), chassée et fort abîmée, est hors de cause.

3. La division Weber de la 3e colonne a été écrasée.

4. L'autre moitié de la 3e colonne (Hohenzollern), tenue en échec par Oudinot, allait se trouver écharpée par les batteries de Foucher et Pernety, attaquée sur son flanc par Boudet et achevée par les cuirassiers de Nansouty et, si besoin, la Jeune Garde.

5. Aspern a été pris par la 1ère colonne (Hiller) mais a joué son rôle de verrou assez longtemps pour que la bataille soit gagnée sur l'autre aile. La disposition du terrain est telle qu'en outre les vainqueurs ne sont d'aucune utilité à leur camp.

6. La 2e colonne (Bellegarde) se trouve donc bien seule, en partie du côté français de la digue, face à tout de même les cavaleries Marulaz et Reynaud, la Moyenne Garde et, surtout, infanterie et cavalerie de la Vieille Garde. La protection de cet ensemble va en outre permettre le ralliement rapide du IVe CA par l'Empereur en personne.

La défaite annoncée d'Hohenzollern devrait donc très rapidement amener Bellegarde à la raison... si toutefois les Français lui en laissent l'occasion.

On voit par ces considérations que les deux heures de bataille non rejouées auraient mené les Autrichiens au chaos (prononcer K.O.), mais comme nous ne les avons pas jouées ils peuvent, comme leurs modèles, se targuer de leur victoire d'Aspern, tandis que les Français parleront, eux, de leur victoire d'Essling, et tous de la victoire d'"L3C".

François Chambon, alias l'Archiduc Charles lors d'"Essling 2009 à Lyon"

Côté généraux (de division au moins), je n'ai pas d'information pour les Autrichiens (7 pertes historiques), mais les Français perdent Lannes et Saint-Hilaire (historique !), tandis que Masséna, Saint-Sulpice et Claparède sont blessés, soit 6 pertes, pour 6 historiques (dont Espagne tombé la veille). Nous sommes donc "dans les clous".

J'ai en tous les cas, pour ma part, pris du plaisir à établir mon plan de bataille, et aussi à le voir se réaliser, plus lentement que prévu, mais se réaliser quand même, malgré le sentiment habituel d'"inachevé" inhérent à nos remakes lorsqu'on ne termine pas ce qui a été commencé, soit l'arrêt en milieu de course du coup de marteau qui va assommer l'ennemi pour le compte. Je traîne un regret de ce genre depuis Leipzig 92 où trois "orages" en trois jours ont sauvé trois fois l'ennemi du chaos (là encore, prononcer K.O.).

John-Alexandre m'a dit que j'ai manqué de "gnaque". Bon, peut-être, mais Napoléon avait quarante ans et j'en ai soixante. Je suis plus sage, plus gentil aussi. Comment être méchant avec des ennemis qui sont tous mes amis ? Et puis je ne suis pas le seul. Mon digne adversaire, François Chambon, après avoir fait un plan remarquable selon lui

(puisque je ne l'ai toujours pas vu), s'est désintéressé de son exécution car occupé à jouer sur d'autres tables (eh oui, il est très ludique !), ce qui a eu un effet historique en traduisant l'incapacité de l'archiduc Charles à être partout en même temps. Et en 1809, là où il n'était pas il ne fallait pas espérer d'initiative.

Son regret postérieur à lui fut l'apathie du centre, laquelle vallut au célèbre von Mumuth (prononcer von moumoutte), outre un "duel" dont il est parlé ailleurs, quelques critiques à mon sens non méritées. Car en effet "ein befehl ist ein befehl", "un ordre est un ordre", qu'un vrai militaire comme Thierry se doit d'exécuter sans état d'âme. Or je crois savoir qu'il avait l'ordre d'attaquer à fond lorsque Essling serait tombé... ce qui n'arriva pas !

Si donc faute il y a elle n'est pas sienne. Se serait-il engagé dans ces conditions que ce pauvre Hohenzollern aurait été probablement encerclé et pris par suite de la défaite de Wéber. En agissant prudemment il évita donc le K.O. (cette fois-ci, prononcer chaos).

La grande batterie française et les cuirassiers de Saint-Sulpicel lors d'"Essling 2009 à Lyon". On peut voir à gauche du tableau l'Empereur et le maréchal Lannes.
Cette grande batterie sortie du parc d'Essling à frappé l'imaginaire des participants et restera comme la symbolique majeure de l'événement. Une des clés de la victoire...

Bref, une bien belle bataille. John-Alexandre peut être fier de son travail car dores et déjà "Essling 2009 à Lyon" est nominé parmi les meilleures manifestations "Les Trois Couleurs", et si la compétition est rude à plusieurs égards, il en est certains où la toute première place lui revient sans conteste. Je pense notamment aux décors, tous issus de la démarche et production personnelles de John-Alexandre, aidé et soutenu par sa douce et tendre, ce qui méritait aussi d'être souligné.

Re-bref, encore un de ces événements qui marquera les esprits des participants et les regrets des absents car si "l'immortalité réside en une existence marquant les mémoires" il est certain qu'à l'instar de son modèle historique "Essling 2009 à Lyon" restera immortelle tant que nous vivrons, et çà c'est beau.